



Paris, le 5 avril 2017

Docteur Dalil Boubakeur
Grande Mosquée de Paris
2bis Place du Puits de l'Ermitage
75005 Paris

Monsieur le Recteur,

À ÉGALÉ, nous avons accueilli avec une grande satisfaction la publication de « la proclamation de l'islam en France ».

Outre que ce texte réaffirme votre attachement aux valeurs républicaines, il formule des mises en garde bienvenues contre des interprétations qui galvaudent vos textes sacrés et provoquent le rejet de l'autre et l'exclusion, quand ce n'est pas la radicalisation.

Cependant, nous regrettons que vous repreniez à votre compte l'accusation d'islamophobie que vous aviez jusque-là combattue. Plus que le terme lui-même, c'est son intention que nous jugeons dangereuse. Poser toujours les musulmans en victimes du racisme ne correspond pas à la réalité française, mais à un discours de propagande qui vise à provoquer le repli sur soi des musulmans. De nombreux enseignants constatent dans leurs classes que trop d'adolescents se ferment à tout, convaincus qu'ils sont d'être rejetés de toutes parts. Pourtant, c'est de l'espoir qu'il faut leur donner, dans leur avenir, dans leur capacité à grandir et à élaborer des projets de vie.

Le combat contre le racisme exige qu'on nomme bien les ennemis. Si le racisme ordinaire est en recul en France, il reste à dénoncer sans relâche et attaquer en justice si nécessaire le racisme à peine dissimulé de partis politiques ou d'individus qui ne sauraient représenter la France à eux seuls.

Vous savez bien, Monsieur le Recteur, que dans ce combat contre le racisme vous ne serez jamais seuls et que de nombreux citoyens épris comme vous de justice et d'égalité sont à vos côtés. À ceux-là, il ne faut pas envoyer une accusation « d'islamophobie » infondée.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Recteur, l'expression de mes cordiales salutations.

Martine CERF
Secrétaire générale

P.J. Article publié sur le site www.egale.eu